



Été 1994 (Vol. 6, N^o. 2) numéro d'article 5

Baisse récente des taux d'activité des femmes

Penny Basset

En 1991, pour la première fois depuis près de 40 ans, le taux d'activité sur le marché du travail des femmes a cessé sa progression pour amorcer un recul. Cette baisse, même si elle devait être faible et de courte durée, renverse une des tendances les plus durables et les plus importantes du marché du travail au Canada.

Cet article décrit les tendances générales des taux d'activité des hommes et des femmes pour la période allant de 1953 à 1993 et les principaux facteurs qui ont mené à ces tendances. Puis, il examine la baisse récente des taux d'activité des femmes du point de vue des cycles économiques, avec une attention particulière sur la récession récente et les variations au sein des différents groupes d'âge.

Tendances à long terme

La répartition par sexe de la population active du Canada a commencé à changer pendant la Seconde Guerre mondiale et a connu une évolution spectaculaire pendant les 40 dernières années ([graphique A](#)). En 1953, 82,9 % des hommes faisaient partie de la population active, comparativement à seulement 23,4 % des femmes. Quatre décennies plus tard, le taux d'activité des femmes a plus que doublé (57,5 %) alors que celui des hommes a, en fait, baissé à 73,4 % [▼1](#). Ainsi, les taux d'activité des hommes et des femmes se sont rapprochés au cours des ans et les femmes ont eu un rôle beaucoup plus important que les hommes dans ce rapprochement.



Graphique A **L'écart se rétrécit entre le taux d'activité des hommes et celui des femmes.**

Source : *Enquête sur la population active*

Nota : Avant 1966, les estimations portaient sur les personnes âgées de 14 ans et plus; les estimations pour les années subséquentes excluent la population âgée de 14 ans.

Éléments de la tendance

Le recul du taux d'activité des hommes est attribuable principalement à une tendance de plus en plus marquée des hommes à prendre une retraite anticipée, en particulier ces dernières années [▼2](#). La croissance du taux d'activité des femmes a été enregistrée parmi tous les groupes d'âge ([graphique B](#)), celles de 25 à 54 ans y ayant contribué le plus. Au fur et à mesure que les femmes vieillissaient, l'augmentation du taux d'activité subissait un effet de vague à travers les groupes d'âge. En effet, alors que les femmes âgées de 25 à 44 ans ont augmenté leur activité sur le marché du travail surtout entre le milieu et la fin des années 70, celles âgées de 45 à 54 ans menaient le peloton durant les années 80 [▼3](#). Bien que le taux d'activité des jeunes femmes (15 à 24 ans) ait dans l'ensemble augmenté, il a fluctué avec les années. La hausse la plus faible du taux d'activité a été enregistrée chez les femmes âgées de 55 à 64 ans : il est passé de 30,8 % à 36,4 % entre 1975 et 1993.



Graphique B **Le taux d'activité des femmes de moins de 25 ans a chuté considérablement au cours des dernières années.**

Source : *Enquête sur la population active*

Quoique les femmes de tous les groupes d'âge aient contribué à la hausse du taux d'activité, l'entrée sur le marché du travail la plus importante fut celle des femmes ayant des enfants à la maison ([graphique C](#)).



Graphique C **La hausse du taux d'activité des femmes est en grande partie attribuable aux femmes ayant des enfants à la maison.**

L'impact des cycles économiques

Même si l'on note une tendance globale à la hausse du taux d'activité des femmes, il n'en est pas de même de son rythme de croissance. Comme il fallait s'y attendre, le taux d'activité des femmes a augmenté rapidement en période d'expansion économique, mais ce rythme de croissance a ralenti considérablement pendant les périodes de récession.

Au cours des 30 dernières années, les femmes sont entrées massivement sur le marché du travail pendant les trois premières périodes d'expansion économique, soit de 1961 à 1974, de 1975 à 1979 et de 1980 à 1981. Leur taux d'activité augmentait alors de 1,1 point de pourcentage par année en moyenne. Toutefois, ce rythme a diminué à une moyenne de 0,9 point de pourcentage durant la quatrième période d'expansion économique commencée en 1983 et terminée en 1989. Naturellement, pendant presque toutes les périodes de récession, la croissance du taux d'activité des femmes a ralenti; et au cours de la récession de 1990 à 1992, le taux a même chuté, en moyenne, de 0,4 point de pourcentage.

Effets variables des récessions

Du point de vue de l'activité des femmes sur le marché du travail, les effets des récessions se font sentir dans tous les groupes d'âge, mais de façon plus ou moins importante. Plus le groupe est jeune, plus forte sera la baisse de son activité.

Le taux d'activité des femmes âgées de 15 à 24 ans a commencé à baisser avant le début de la récession, puis a perdu plus de six points de pourcentage entre 1989 et 1993. Deux facteurs peuvent expliquer cette forte chute. Premièrement, il semble qu'en vertu du principe du «dernier entré, premier sorti», les jeunes soient les plus susceptibles de perdre leur emploi au moment d'un ralentissement économique. Deuxièmement, comme la hausse du chômage a pour effet de décourager la recherche d'emploi, les jeunes qui finissent leurs études secondaires peuvent décider d'entreprendre des études postsecondaires dans l'espoir d'améliorer leurs possibilités d'emploi ultérieurement. Ces facteurs font baisser davantage l'activité sur le marché du travail ([Sunter](#), 1994). Par ailleurs, les femmes plus âgées ont plus d'ancienneté et donc une plus grande sécurité d'emploi, de sorte que leur taux d'activité ne chute pas ou ne ralentit pas autant en période de ralentissement économique.

En effet, le taux d'activité des femmes âgées de 25 à 64 ans a continué de grimper en 1990. En 1991 cependant, c'est seulement dans le groupe des 45 à 54 ans que le taux d'activité a augmenté tandis que les taux des trois autres groupes d'âge sont demeurés à leur niveau de 1990. En 1992, les taux d'activité des deux plus jeunes groupes (25 à 34 ans et 35 à 44 ans) avaient baissé tout comme celui des jeunes. Lors de la reprise économique amorcée en 1993, les taux d'activité des femmes de moins de 35 ans ont poursuivi leur chute.

Résumé

La faible baisse du taux d'activité global des femmes entre 1990 et 1992—bien qu'elle marque la rupture d'une longue tendance—paraît liée aux effets de la récession. Les jeunes femmes sont celles qui ont été le plus durement touchées, mais leur taux d'activité a tendance à reprendre le terrain perdu lorsque le marché du travail se rétablit après une période de récession. Même si les jeunes femmes représentent moins du cinquième des femmes appartenant à la population active, les baisses importantes de leur taux d'activité, en plus d'un ralentissement du rythme de croissance du taux d'activité des femmes plus âgées, ont contribué à faire chuter le taux d'activité global des femmes.

Bien que le taux d'activité des femmes de moins de 45 ans ait diminué récemment, celui des femmes de 45 à 54 ans a continué de progresser. Pour les mères ayant des enfants à la maison, la croissance du taux d'activité est encore plus marquée. Il est donc tout à fait possible que le taux d'activité global des femmes continue sa progression au fur et à mesure que la reprise économique s'installera.

Notes

Note 1

L'Enquête sur la population active a modifié sa couverture de la population au cours de cette période. Les données avant 1966 incluent les personnes de 14 ans et plus; les données ultérieures excluent les personnes de 14 ans.

Note 2

Plusieurs facteurs importants ont contribué à l'augmentation du phénomène de la retraite anticipée : le développement du système de sécurité sociale du Canada par l'institution de Sécurité de la vieillesse et du Supplément de revenu garanti; l'augmentation du nombre de personnes qui ont un régime privé de retraite et des sommes qu'elles y versent; les possibilités limitées de retrouver un emploi pour les travailleurs âgés licenciés; le vieillissement de la population. Ce dernier élément a tendance à faire baisser le taux d'activité global puisque les groupes plus âgés participent moins à la population active.

Note 3

Plusieurs de ces femmes ont sans doute contribué à l'augmentation du taux d'activité dans les années 70.

Documents consultés

- SUNTER, D. [«Les jeunes en attente...»](#) dans *L'emploi et le revenu en perspective*, n° 75-001F au catalogue, vol. 6, n° 1, Statistique Canada, Ottawa, Printemps 1994, p. 37-43.
-

Auteur

Penny Basset est au service de la Division de l'analyse des enquêtes sur le travail et les ménages de Statistique Canada.

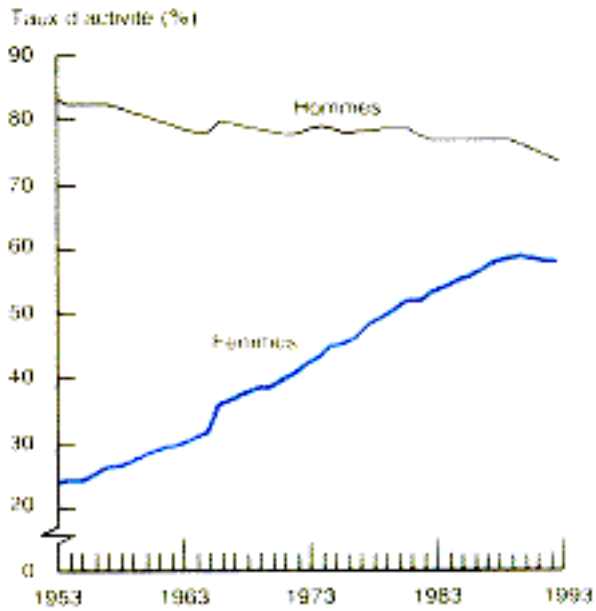
Source

L'emploi et le revenu en perspective, Été 1994, Vol. 6, n° 2 (n° 75-001-XPF au catalogue de Statistique Canada).



Graphique A

L'écart se rétrécit entre le taux d'activité des hommes et celui des femmes.

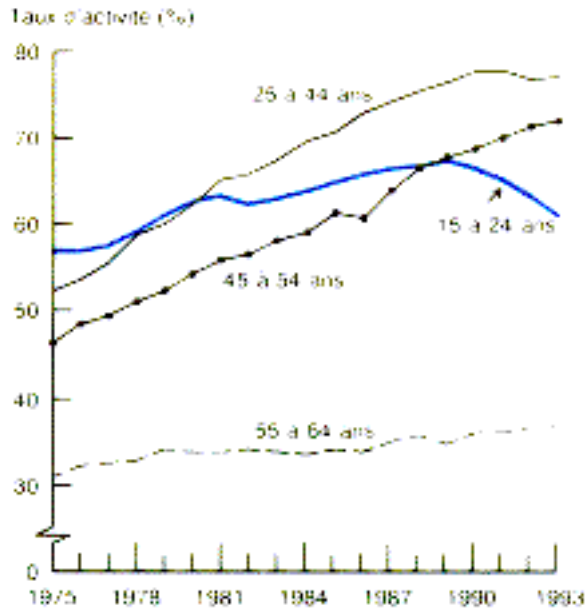


Source : Enquête sur la population active

Nota : Avant 1966, les estimations portaient sur les personnes âgées de 14 ans et plus; les estimations pour les années subséquentes excluent la population âgée de 14 ans

Graphique B

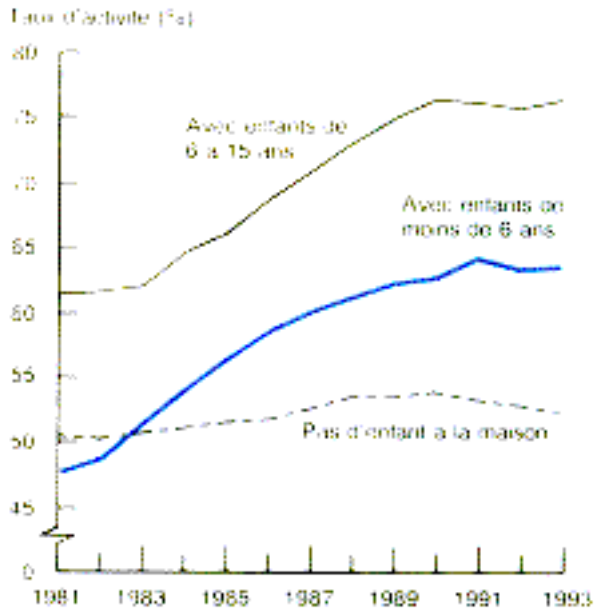
Le taux d'activité des femmes de moins de 25 ans a chuté considérablement au cours des dernières années.



Source : Enquête sur la population active

Graphique C

La hausse du taux d'activité des femmes est en grande partie attribuable aux femmes ayant des enfants à la maison.



Source : Enquête sur la population active